

« CEUX DE VERDUN »
leurs descendants et leurs amis
Fédération Nationale
des Associations d'Anciens
Combattants de Verdun

20, rue d'Aguesseau 75008 PARIS

PUBLICATION TRIMESTRIELLE - N°342 - OCTOBRE 2026

LE COMBATTANT DE VERDUN



ORGANE TRIMESTRIEL DE LA FÉDÉRATION
TÉL. VERDUN 03 29 87 24 29 - 06 73 70 39 16 - Site internet : www.ceuxdeverdun.fr - E-mail : ceux-de-verdun@wanadoo.fr

ÉDITORIAL



Comment ne pas être reconnaissants envers nos sapeurs-pompiers, femmes et hommes ? rendons leur hommage avec tout ce qu'ils ont subi cet été avec les immenses feux qui ont dévasté notre belle France et ayons une pensée affectueuse à toutes celles et ceux qui ont tout perdu au cours de ces incendies. C'est un cataclysme et espérons que ces individus, qui ont mis le feu volontairement, soient sévèrement punis.

J'y associe nos forces de l'ordre et le corps médical si dévoués pour notre protection. Quand j'entends certains détracteurs politiques, c'est une honte !! Nous n'avons pas beaucoup entendu les écologistes ! Ont-ils prêté main-forte, eux qui donnent des leçons !!

Après ces vacances estivales fort mouvementées, je souhaite que nous retrouvions une certaine sérénité pour les mois à venir.

Francis Lefort

Notre Fédération Nationale procédera au prélèvement de la Flamme Sacrée au tombeau du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe, le vendredi 30 octobre 2026 à 10h et la confiera au Comité de la Voie Sacrée pour arriver le 1^{er} novembre au soir à Verdun. Venez nombreux à cette cérémonie du souvenir



LE PRÉSIDENT MEUSIEN DE LA GRANDE GUERRE

Le 11 novembre, la France commémore ses combattants et ses victimes de la Première Guerre Mondiale. La Meuse, particulièrement touchée, se souvient notamment du Président de la République entre 1913 et 1920 : Monsieur Raymond POINCARE.

Avocat, sénateur, député, mais surtout Président de la République pendant la première Guerre Mondiale, le Meusien Raymond Poincaré a été à la tête de l'Etat de 1913 à 1920 faisant de lui l'un des personnages principaux de la première guerre en France.

Le Barisien de naissance, né le 20 août 1860 à Bar-le-Duc, devient président du conseil en 1912. En 1913, il accède à la présidence de la République. Le président Poincaré souhaitait protéger son alliance avec la Russie. «En quelques jours l'engrenage est lancé» entre fin juillet et début août.

Le 4 août 1914, il prononce un discours dans lequel il énonce la formule «d'union sacrée». Il prône un rassemblement des Français de toutes les tendances politiques et religieuses autour de l'effort de guerre. Ses discours patriotiques font écho dans la population tout comme ses apparitions devant les troupes.

En mars 1916 à Verdun, il découvre l'avancée des travaux de la ligne ferroviaire 6bis, construite dans l'urgence pour alimenter le front de Verdun. Il y retournera dans l'automne pour remettre la Légion d'Honneur à la ville, alors que la bataille n'est pas terminée.

Novembre 1917 - l'arrivée de Clémenceau :

Le président Poincaré nomme Clémenceau président du Conseil en novembre 1917, alors qu'il ne le porte pas dans son cœur. Il se résigne pour lancer l'effort de guerre ; l'homme d'Etat meusien sent son influence plus limitée.

Sous la III^e République, c'est le président du conseil qui possède le plus de pouvoirs décisionnels. Clémenceau représente davantage l'effort de guerre, notamment à travers sa personnalité. Il sera surnommé «Le Père la Victoire» mais le Président Poincaré reste un personnage essentiel : il nomme les présidents du conseil, préside les conseils des ministres et il est le garant de la défense du pays.

Après la guerre - le retour en politique :

Dès le lendemain de la libération de Saint-Mihiel, le président Poincaré fait le déplacement. Il y est acclamé ! mais il ne participe pas aux négociations du traité de Versailles en 1919. C'est Georges Clémenceau qui rencontrera le Président Wilson et le premier ministre britannique Lloyd George. Mais le Président Poincaré demeure un symbole de la III^e République pour la Meuse, il a toujours gardé le lien. Il essayait de venir pour les différentes inaugurations alors qu'il était président du conseil, il a été rappelé en 1922.

Si le Président Poincaré a longtemps vécu à Paris, pour ses fonctions politiques, il revient chaque été dans sa résidence de Sampigny (Meuse).

Lorsqu'il décède le 15 octobre 1934, son corps est exposé au Panthéon. Sa dépouille est ensuite rapatriée à Nubécourt (Meuse). Il est enterré dans le cimetière de la commune, rejoint ensuite par son épouse Henriette Poincaré. La tombe du couple Poincaré est assez remarquable, avec le médaillon noir entourant le nom de cet illustre Meusien.

Source Est Républicain
Francis Lefort
et son comité de rédaction